

## **Danièle PARDA, du groupe de Poitiers**

### **Première question : ma motivation.**

Je suis juive et il se trouve que j'ai beaucoup vécu en milieu chrétien, que j'ai de nombreux amis chrétiens et participe avec certains d'entre eux à un groupe de lecture biblique. Or, il m'est apparu lorsque, assez tardivement dans ma vie, j'ai rejoint la communauté juive de ma ville, qu'il n'y avait pas de contact entre ces deux communautés. Me sentant à l'aise avec l'une et avec l'autre, j'ai alors imaginé que je pouvais être un pont entre les deux et décidé, il y a maintenant 10 ans, de créer un petit groupe informel où Chrétiens et Juifs apprendraient à se connaître et à se comprendre. C'est une chose qui s'est pour ainsi dire imposée à moi. J'ai alors rencontré quelques-uns de mes coreligionnaires, qui se sont déclarés intéressés par une telle rencontre; et fait de même avec les amis chrétiens qui me semblaient avoir une sensibilité particulière vis à vis du judaïsme. C'est ainsi qu'un groupe d'une douzaine de personnes a vu le jour, que nous avons appelé "Hinné ma tov", tant il est vrai qu'"il est bon de demeurer ensemble en frères", comme dit le début du psaume 133. De ce petit groupe de départ, est née l'idée de se rattacher à une structure nationale, l'Amitié Judéo-Chrétienne de France.

### **Deuxième question : quelles actions pour incarner cette Amitié ?**

Tout d'abord, des conférences, en général 5 conférences annuelles, d'orateurs juifs et chrétiens, hommes ou femmes, sur des sujets bibliques, ou d'actualité comme le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration Nostra Aetate, ou des thèmes de réflexion comme l'élection etc ...Elles sont suivies par un public de 60 à 70 personnes.

Les temps de convivialité : la synagogue accueille volontiers ses amis chrétiens lors de fêtes telles que Soukkot (sous la souccah!), Hanoukka et lors du Seder de Pessah, ou à l'occasion d'un simple shabbat. D'autre part, le petit groupe d'animation de notre AJC partage un repas chaque fin d'année.

Une autre action, annuelle celle-ci : une après-midi "Portes Ouvertes" à la synagogue, dans le cadre du Dimanche d'Eveil au Judaïsme pour les Chrétiens, donc située entre Rosh Hashana et Kippour. Ce temps, qui se partage entre prise de parole du Président et du Vice-Président de la communauté, et questions du public, remporte chaque année un vif succès.

Relations avec les institutions : Nous avons de bonnes relations avec des personnes engagées dans diverses paroisses, avec certains prêtres également; et de nombreuses amies religieuses, qui suivent régulièrement nos conférences. Très bonne relation avec le Pasteur; à noter à ce sujet que, une fois par mois, le Vice-Président de la communauté juive et le Pasteur animent conjointement une soirée d'étude de la paracha de la semaine.

### **Troisième question : souci et joie.**

Notre plus grand souci est financier : en effet nous ne bénéficions d'aucune subvention et sommes entièrement dépendants de la générosité du public auprès duquel nous sollicitons une participation aux frais. Notre équilibre financier est donc précaire.

Notre plus grande joie : la participation à nos conférences, 3 fois par an, et ceci depuis 15 ans, du rabbin Philippe Haddad. C'est une grande chance dont nous sommes conscients et qui réjouit tout spécialement nos amis chrétiens envers lesquels il a une empathie particulière. Autre joie : la fidélité du public à nos conférences.

Qu'espérer pour l'avenir ? Que ce dialogue atteigne de plus en plus "la base" de nos communautés respectives, car pour le moment c'est une minorité de personnes qui s'intéressent et s'impliquent dans ce dialogue; trop peu en ressentent la nécessité, je dirais même l'urgence. Un travail reste donc à faire dans chacune de nos communautés, pour qu'une prise de conscience se fasse.

Bonne lecture!

Bien amicalement,

Danièle Parda (groupe de Poitiers)

18 novembre 2019